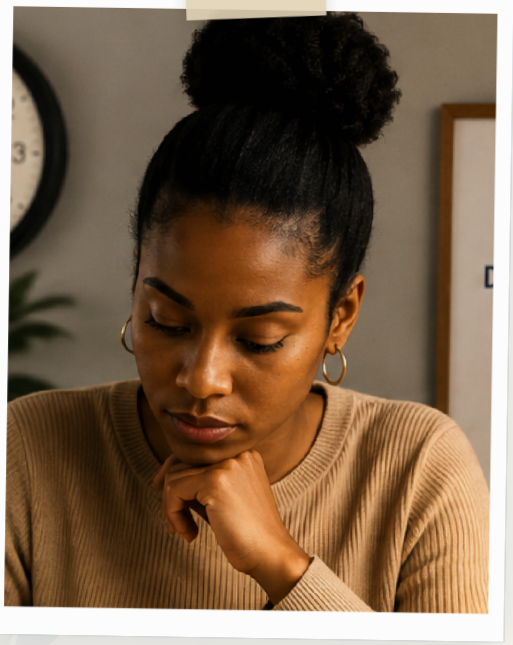
Bouger n'est pas toujours agir



Notre époque valorise le mouvement : avancer, entreprendre, saisir chaque opportunité. Même dans la foi, on finit parfois par croire que croire vraiment, c'est forcément faire quelque chose. Mais est-ce que bouger, c'est vraiment agir ?

> “ L'intention donne du sens à l'action.

1 Agir, ce n'est pas seulement bouger

Le mot « agir » vient du latin agere, qui veut dire conduire, mener, faire avancer dans une direction précise. Agir, ce n'est donc pas juste s'activer : c'est aller quelque part, avec un but.

On peut être très occupé sans avancer dans la bonne direction. Multiplier les projets, les décisions, les démarches — et pourtant se tromper de chemin. L'activité ne prouve rien. Le mouvement ne prouve pas l'obéissance.

2 La foi n'oblige pas à bouger

On entend souvent : « Si tu as la foi, agis ! » C'est vrai quand cela veut dire que la foi mène à l'obéissance. Mais c'est dangereux si cela devient : « Si je ne fais rien, c'est que je manque de foi. »

La foi, ce n'est pas d'abord faire quelque chose. C'est faire confiance à Dieu. Et cette confiance peut aussi bien nous pousser à agir qu'à attendre.

Prenons Abraham : la Bible dit qu'il est parti par la foi (Hébreux 11:8), mais avant de partir, il avait reçu un appel et une direction claire. Il n'a pas bougé pour prouver sa foi — il a obéi à ce qu'il avait reçu.

> La foi, ce n'est pas bouger pour montrer qu'on croit. C'est croire assez fort pour obéir quand Dieu demande d'agir.

3 Qu'est-ce qui nous fait bouger ?

Deux personnes peuvent faire la même chose pour des raisons opposées : l'une par foi, l'autre par peur ; l'une parce qu'elle est conduite, l'autre parce qu'elle est impatiente.

Qu'est-ce qui me met en mouvement ? Une direction claire de Dieu — ou la peur, la pression, la comparaison, l'envie de tout contrôler ?

> 💡 Ressentir quelque chose fort ne veut pas dire que c'est une instruction de Dieu.

♡

4 Attendre peut être un acte de foi

On oppose souvent patience et action, à tort.

Il y a une grande différence entre :

→ ne rien faire par peur,

→ et ne rien faire parce qu'on sait que ce n'est pas encore le moment.

De l'extérieur, ça se ressemble. À l'intérieur, c'est tout différent : l'une est paralysée, l'autre fait confiance.

Parfois, on pourrait agir — mais on choisit d'attendre pour ne pas devancer Dieu. Ce n'est pas de la passivité. C'est de l'obéissance.

> ⏰ Dieu n'est jamais en retard, et nous ne sommes jamais en avance sur Son plan.

Tiens bon

On est ensemble ♡

SBE

5 Il y a un temps pour tout

Même Jésus le disait : « Mon heure n'est pas encore venue » (Évangile de Jean). Il connaissait pourtant parfaitement sa mission.

Cela nous apprend quelque chose d'important : savoir ce que Dieu veut accomplir ne veut pas dire que le moment d'agir est déjà là. On peut connaître la promesse, connaître la direction — et devoir quand même attendre.

Avoir la foi, ce n'est pas seulement croire à ce que Dieu va faire un jour — c'est aussi reconnaître ce qu'il me demande de faire (ou de ne pas faire) aujourd'hui.

> Le bon moment, c'est quand Dieu dit : « Maintenant ».

6 Ne confondons plus mouvement et action

La foi ne pousse pas toujours à l'action. Parfois elle nous fait partir, parfois elle nous fait attendre. Parfois elle nous fait parler, parfois elle nous fait taire.

La bonne question n'est pas seulement :

« Est-ce que j'avance ? », mais :

« Qui me conduit, vers où, et est-ce le bon moment ? » ↩

> "
>
> Bouger n'est pas toujours agir. Et ne pas bouger n'est pas toujours être passif. Parfois la foi dit « avance ». Parfois elle dit « attends ». Dans les deux cas, il s'agit de faire confiance à Dieu — plus qu'à notre besoin de mouvement.